



99 bis Avenue du Général Leclerc – 75014 PARIS

Site : www.sitecommunistes.org

Hebdo : Communistes.hebdo@wanadoo.fr

E'mail : communistes2@wanadoo.fr

10-09-2017

GM&S : Les salariés ont raison, la lutte doit se poursuivre.

Ils en ont eu des promesses et du blabla, mais c'est sans surprise que l'unique candidat à la reprise de l'usine GM&S de La Souterraine a vu son offre être acceptée par le tribunal de commerce de Poitiers. Cette décision, intervenue jeudi dernier, valide un plan de reprise qui prévoit de ne garder seulement que 120 des 277 actuels salariés.

GMD prend peu d'engagements au regard de ce qu'il a obtenu (loyer, dépollution du site, aides de l'État, investissement, chiffre d'affaires...) Dans ses motivations, le tribunal "regrette le petit nombre de salariés repris ainsi que l'extrême faiblesse du prix de cession".

Comme le précise le délibéré du tribunal de commerce, le groupe GMD va déboursier 10.000 euros pour l'acquisition des actifs de l'entreprise, le loyer sera de 15000€ par mois au lieu de 25000, 1€ pour la reprise du "fonds" et des droits commerciaux, 1€ pour le matériel et 9.998 euros pour le stock (matières premières, produits en cours de fabrication ou finis), GMD a acquis la cataphorèse, un outil qui constitue le joyau industriel de GM&S pour 1€.

GMD ne prendra pas part au financement des mesures de reclassement. GMD a le beurre et l'argent du beurre.

Un gros cadeau pour le leader français de l'emboutissage, un expert en rachat et liquidation dans un rapport d'expertise on peut lire sur GMD *« s'est constitué par acquisitions d'entreprises, généralement en difficulté. Le groupe a culminé jusqu'à 50 sites, il n'en a plus qu'une trentaine »*. GMD a opéré un recentrage de son activité dès 2013. Cette année-là, 16 entreprises du groupe sont cédées pour 1€...

Les salariés de GM&S n'ont pas d'autre choix que de se battre pour faire évoluer la situation en termes d'emplois repris et d'indemnisation. *"Vu les engagements de commandes des constructeurs, il est impossible que l'usine tourne à seulement 120"*, affirme Yann Augras, élu CGT au comité d'entreprise de l'usine.

La CGT appelle à une journée de grève dans toutes les entreprises et services le 12 septembre. C'est la bonne voie pour stopper les exigences du patronat. C'est indispensable pour conquérir des droits, pour répondre aux revendications. Les organisations syndicales ont ce rôle à jouer: fédérer les luttes, les organiser, les structurer pour satisfaire les revendications.

Mais qui dirige ? Qui impose la politique ? Les gouvernements successifs ont toujours été au service du capital, il a mis en place E. Macron pour poursuivre sa politique en l'aggravant. Le capital en veut toujours plus, les luttes sociales aussi puissantes soient-elles n'ont jamais supprimé le capitalisme, elles l'ont fait reculer, souvent avec de grandes avancées sociales. **Mais toujours il veut reprendre ce qu'il a dû concéder et aller encore plus loin. Avec le capitalisme pas de partage possible,** pas de compromis possible.

Pour mettre fin à cette exploitation du travail par le capitalisme. Il faut le supprimer, l'éradiquer de la société française c'est la seule perspective durable et crédible. Il faut arracher aux multinationales capitalistes le pouvoir économique, financier, le pouvoir politique afin d'avoir le moyen de prendre les décisions nécessaires pour l'immédiat et pour l'avenir de la société.

Aujourd'hui, oui l'urgence est de stopper Macron et le capital.

Oui, mobilisons-nous, partout, pour les GM&S, et tous ceux qui se battent pour leur emploi, oui pour développer l'action, pour stopper les projets de Macron et son gouvernement.

Mais ayons aussi en tête la question qui se pose : quel type de société à construire voulons-nous?

Nous nous proposons d'abattre le capitalisme pour construire le socialisme. Nous existons pour cela, nous vous proposons de partager cette perspective avec nous.